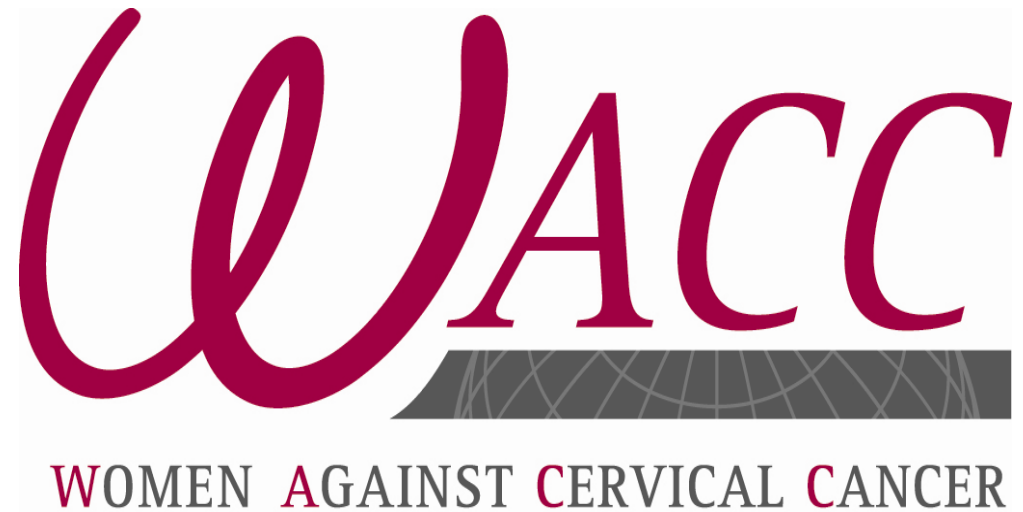


WACC International



Contexte (1)

- Le cancer du col de l'utérus ainsi que d'autres cancers génitaux sont provoqués par des infections génitales répandues associées au papillomavirus humain (PHV). Ces infections peuvent en effet entraîner des lésions susceptibles d'évoluer vers un cancer invasif.
- 70% des femmes qui sont en âge d'avoir des enfants sont exposées aux infections à PHV, pour la plupart naturellement éliminées par le système immunitaire. En revanche une femme sur cinq souffrira d'une infection durable, risquant de développer des lésions génitales ou des lésions précancéreuses du col de l'utérus.
- Ainsi, chaque année, environ un demi-million de femmes dans le monde sont diagnostiquées avec un cancer du col de l'utérus et plus de 280,000 mourront de la maladie.
- Mais les maladies du col de l'utérus ne sont pas une fatalité: les cancers du col de l'utérus peuvent largement être évités grâce à la vaccination PHV et à un dépistage précoce.
- Les programmes de dépistage, accessibles aux femmes sexuellement actives, permettent le dépistage précoce et le traitement des lésions précancéreuses, empêchant leur évolution vers un cancer invasif. Les vaccins contre les Papillomavirus Humains (PHV) permettent de prévenir les lésions cervicales dangereuses et le cancer, causés par les PHV de type 16 et 18. Ces vaccins protègent les femmes contre ces infections et ces lésions dangereuses, dès l'âge de 9 ans.

Evidemment, pour utiliser ces programmes de dépistage et de vaccination, les femmes **ont auparavant besoin d'en être informées**

Contexte (2)

Et pourtant, la majorité des femmes **ignorent encore aujourd'hui les informations suivantes**:

- La fréquence des infections par PVH
- Le lien entre le PVH et le cancer du col de l'utérus
- La prévention du cancer grâce à un dépistage précoce et à la vaccination contre les PVH

Il y a donc **un besoin urgent de sensibiliser** le public à l'égard des PHV et de la prévention du cancer du col de l'utérus



Il est également nécessaire de **mesurer** le niveau de connaissance et d'information au sein de la population, particulièrement chez les femmes, les mères et les adolescentes, et **d'en évaluer l'évolution.**

1.

Les femmes connaissent
de mieux en mieux le
cancer du col de l'utérus et
sa prévention

... mais il est certainement
possible d'améliorer encore
leur niveau de
connaissance

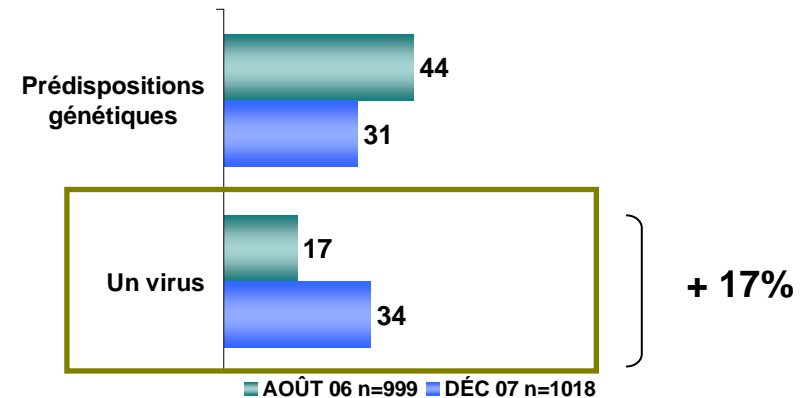
Les femmes connaissent de mieux en mieux le cancer du col de l'utérus et de sa prévention ... mais il est certainement possible d'améliorer encore leur niveau de connaissance(1)

NB: l'arrivée du vaccin sur le marché a contribué à améliorer le niveau d'information dans ce domaine.

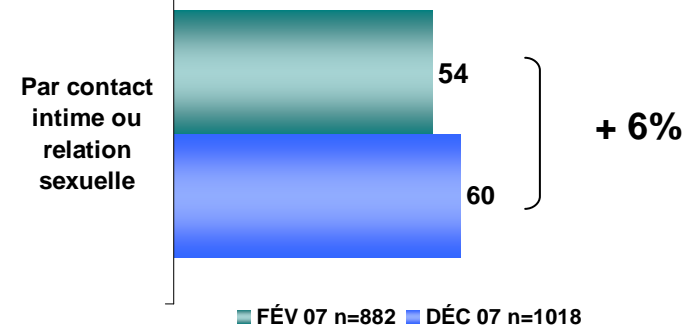
De plus en plus de femmes connaissent les origines virales du cancer du col de l'utérus. Mais certaines **idées reçues** persistent.

La connaissance du mode de transmission s'améliore aussi. Mais **40% des femmes ne le connaissent toujours pas.**

Connaissance de l'origine du cancer du col de l'utérus



Connaissance du mode de transmission

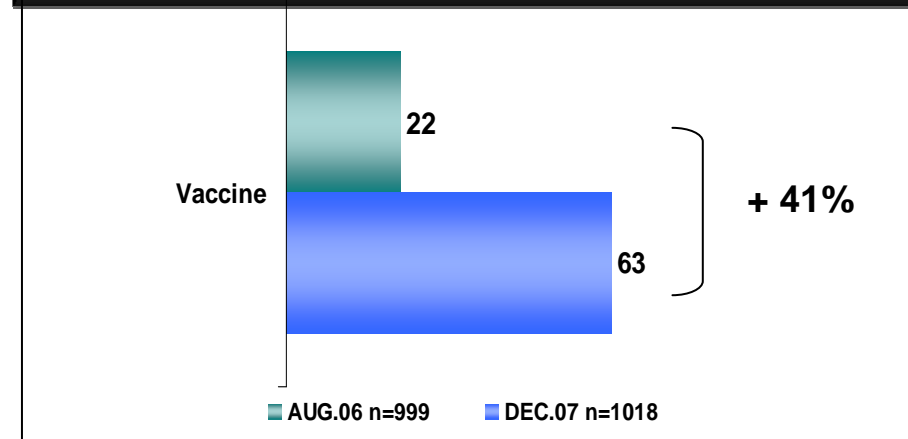


Les femmes sont de plus en plus informées à propos du cancer du col de l'utérus et de sa prévention... mais l'information peut certainement encore être améliorée (2)

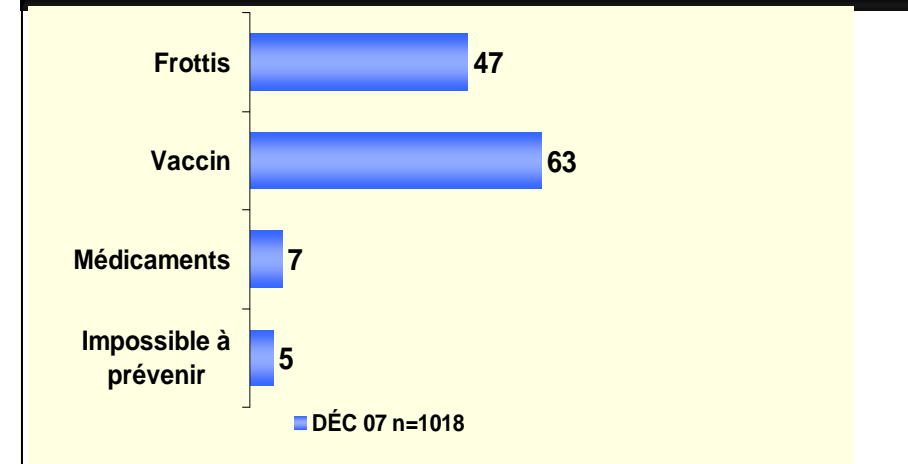
Bien que la majorité des femmes connaisse maintenant l'existence d'un vaccin prévenant le cancer du col de l'utérus...**environ 40% l'ignorent toujours...**

...et l'information concernant le frottis devrait certainement être elle-aussi améliorée

Connaissance du vaccin contre le cancer du col de l'utérus



Connaissance des moyens de prévention du cancer du col de l'utérus

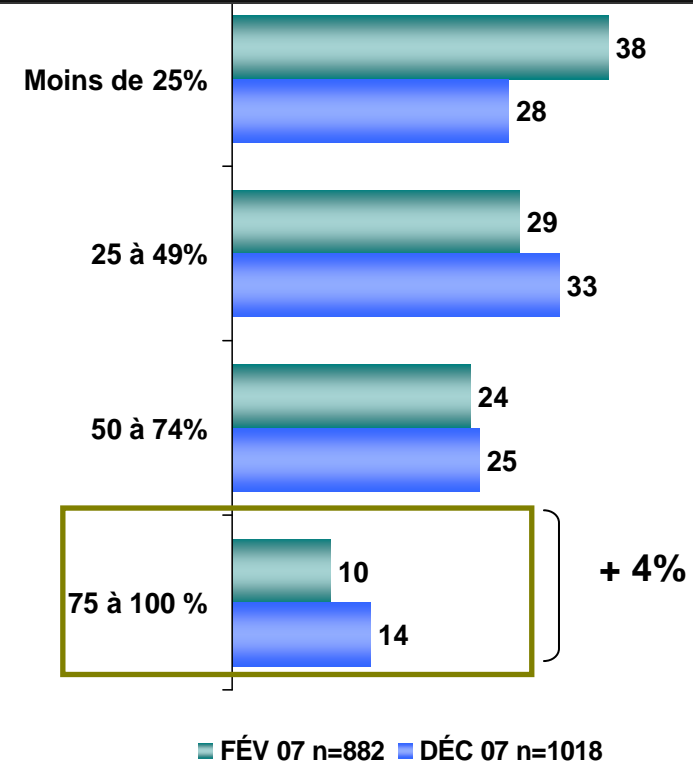


En % des répondants (mères dont la fille est âgée de 9 à 17 ans) dans les 5 principaux pays européens- source: Baromètre Européen de connaissance de la maladie.

Les femmes sont de plus en plus informées à propos du cancer du col de l'utérus et de sa prévention... mais l'information peut certainement encore être améliorée (3)

Le risque d'être exposé au virus tout au long de sa vie reste largement minimisé...ce qui évidemment ne motive pas les femmes à s'en protéger.

Quelles sont les chances d'être en contact avec le virus durant sa vie



2.
L'information est
le moyen clé de
motiver la
recherche de
prévention

Les freins au dépistage gynécologique et ceux à la vaccination sont assez similaires. Etre informé est crucial.

Freins au dépistage gynécologique régulier*

■ **Freins issus du manque d'informations sur le cancer du col de l'utérus et sa prévention:**

Méconnaissance de la maladie

Méconnaissance du lien entre le frottis et la prévention du cancer du col de l'utérus

Souvent, les femmes ne font pas le lien entre frottis, virus et cancer du col de l'utérus

Mauvaise compréhension des résultats du frottis conduisant les patientes à éprouver une grande anxiété.

■ **Tabou: freins liés à des problèmes gynécologiques et sexuels**

■ **Freins liés à l'anxiété (à propos de la maladie ou des résultats de l'examen)**

■ **Freins liés au mauvais accès aux services de santé**

Freins à la vaccination*

■ **Freins issus du manque d'informations sur le cancer du col de l'utérus et sa prévention**

Méconnaissance de la maladie

Souvent, les femmes ne font pas le lien entre virus et cancer du col de l'utérus

Manque de compréhension du mécanisme de prévention du cancer grâce au vaccin

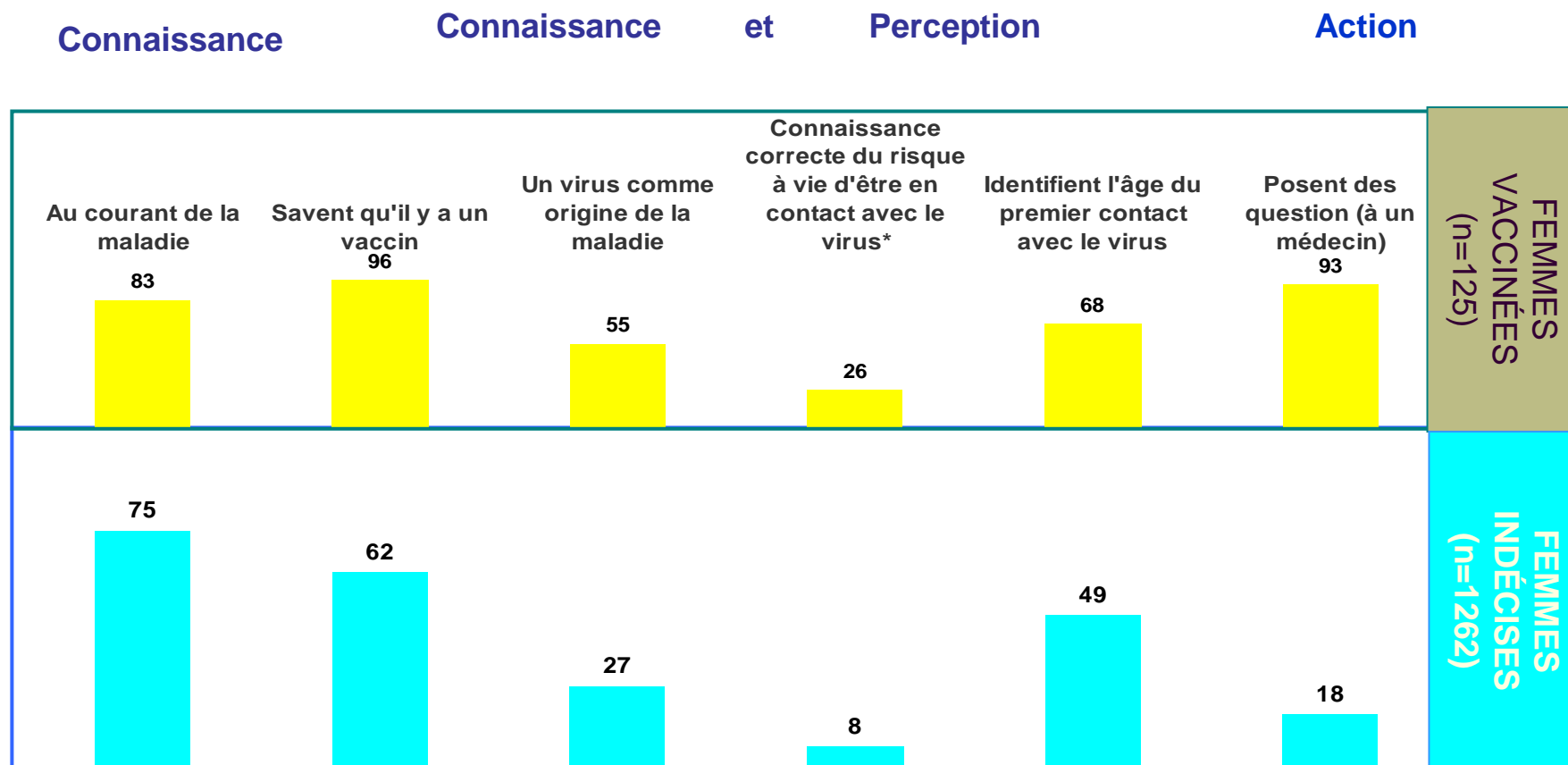
■ **Par manque d'informations, de nombreuses femmes ne se sentent pas « à risque »**

■ **Tabou: barrières liées aux problèmes gynécologiques et sexuels**

■ **Certaines questions ou inquiétudes à propos du vaccin**

■ **Freins liés au mauvais accès aux services de santé**

Les femmes informées ont plus tendance à se faire vacciner... et vice versa

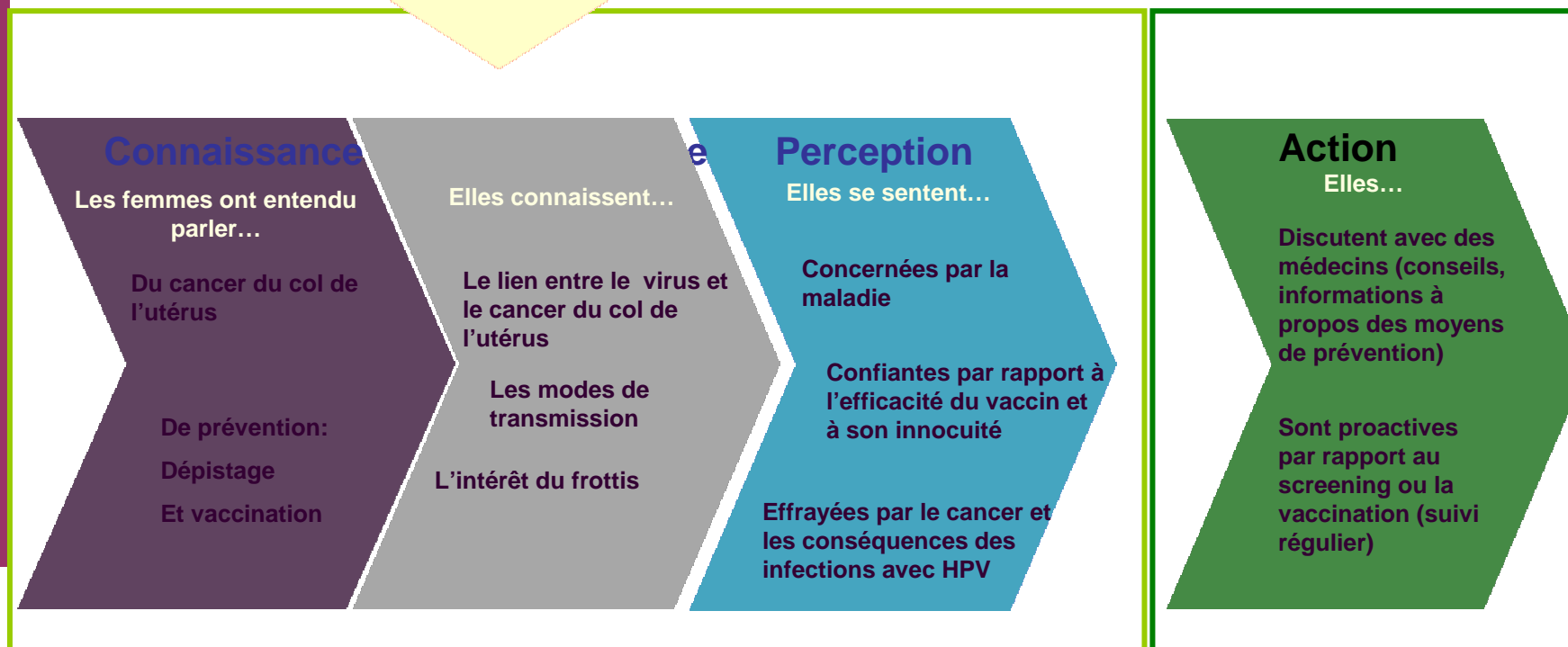


En % des répondants (mères dont la fille est âgée de 9 à 17 ans) dans les 5 principaux pays européens- source: Baromètre Européen de connaissance de la maladie.

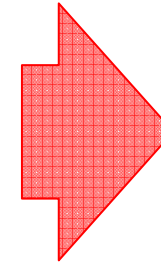
L'information est une étape nécessaire pour encourager la prévention

INFORMATION

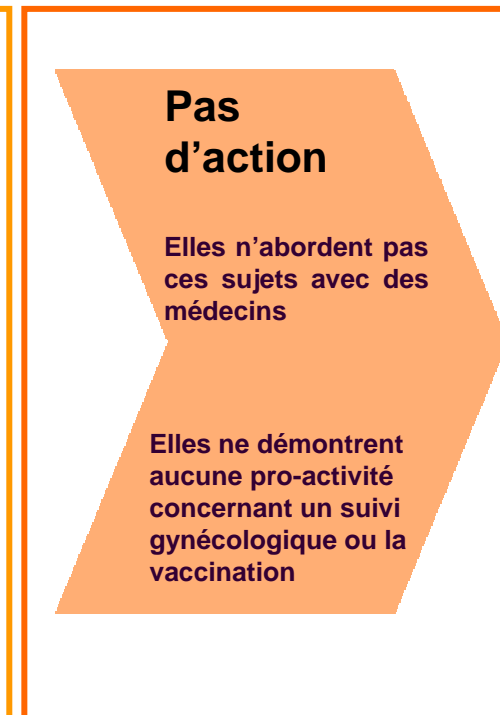
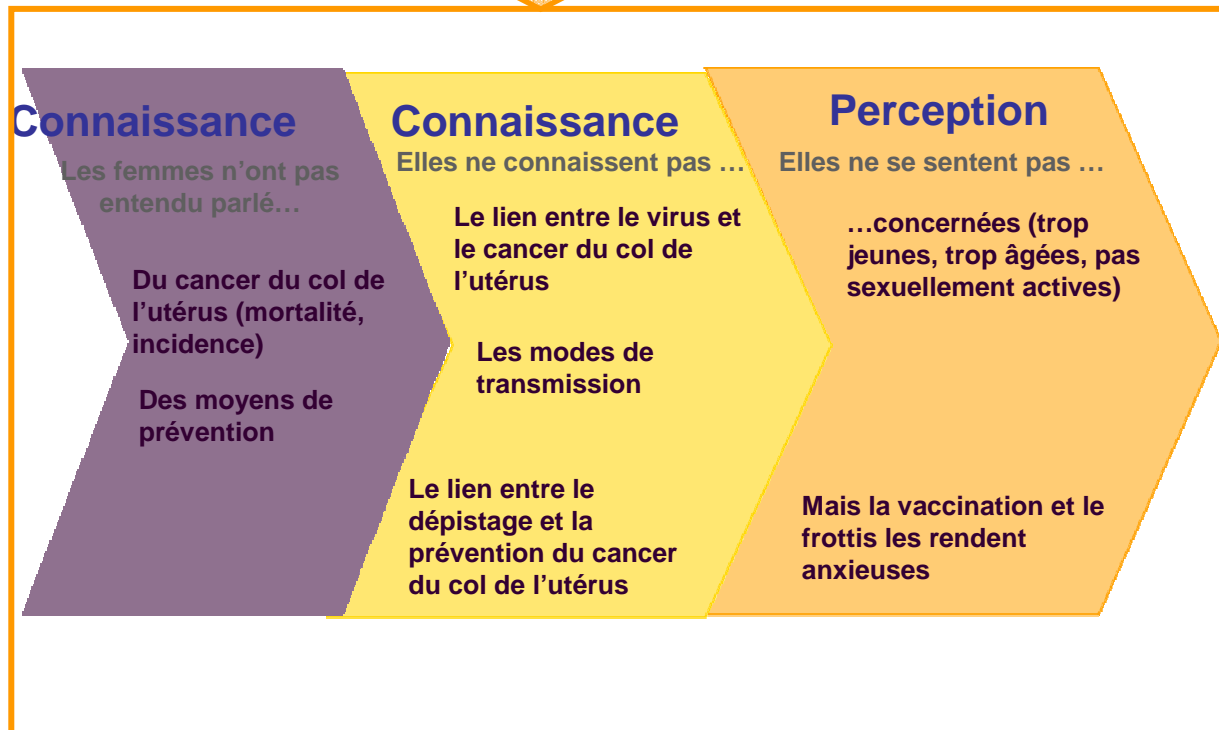
ACTION



MANQUE D'INFORMATION



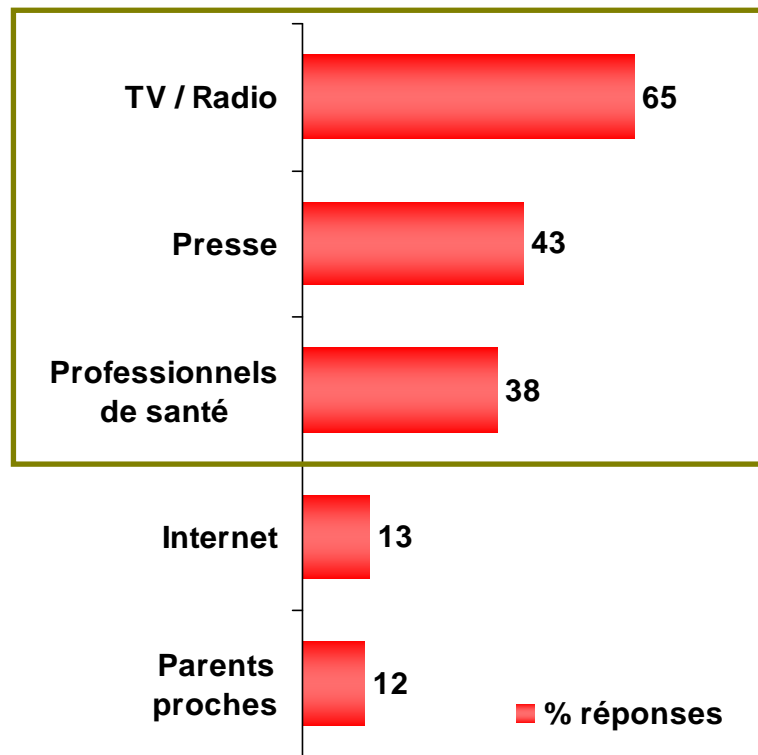
PAS D' ACTION



3. Nous avons tous
un rôle décisif à jouer
dans la prévention du
cancer du col de
l'utérus

Nous avons tous un rôle décisif à jouer dans la prévention du cancer du col de l'utérus (1)

Sources d'information sur la vaccination – Baromètre Européen de la connaissance de la maladie Déc. 2007 (n=2426 femmes)

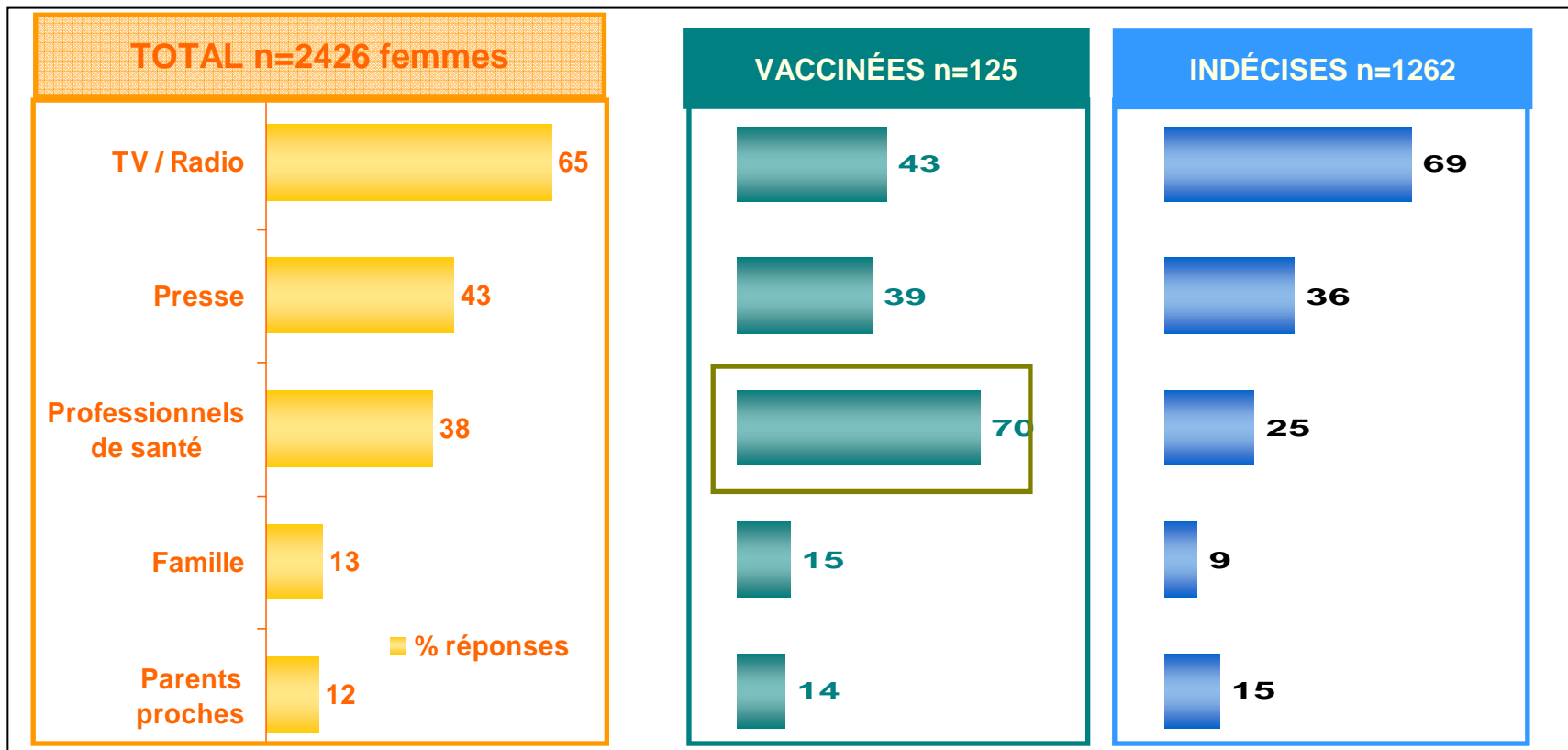


Alors que les médias constituent la source d'information la répandue, les professionnels de santé demeurent la source la plus fiable.

Les femmes ont besoin de ces sources d'information complémentaires.

Si les proches et les associations ne sont pas les sources d'information les plus répandues, ils jouent un rôle crucial en termes de vulgarisation et de confiance.

Nous avons tous un rôle efficace à jouer dans la prévention du cancer du col de l'utérus (2)



Baromètre Européen de la connaissance de la maladie Déc. 2007

Le professionnel de santé joue un rôle-clé dans la volonté de se faire vacciner

Encouragement au dépistage – Institut National du cancer en France (INCa) rapport 2007

- L'encouragement au dépistage vient souvent des **professionnels de santé**: les gynécologues lors des consultations pour la contraception, pour un suivi de grossesse, pour une ménopause ou pour une maladie spécifique, ou bien des médecins généralistes en tant que substitut pour les femmes qui ne sont pas suivies régulièrement par un gynécologue.
- D'autres actions peuvent encourager les femmes à se faire dépister: **les médias** et **les associations** (associations de femmes, associations de lutte contre le cancer).

Indépendamment des professionnels de santé habituels, les associations sont un support important dans la prévention, particulièrement si la femme n'a pas de suivi gynécologique particulier.

4. Conclusions

Conclusions (1)

Outre le dépistage et la vaccination, d'autres moyens puissants sont disponibles pour prévenir le cancer du col de l'utérus.

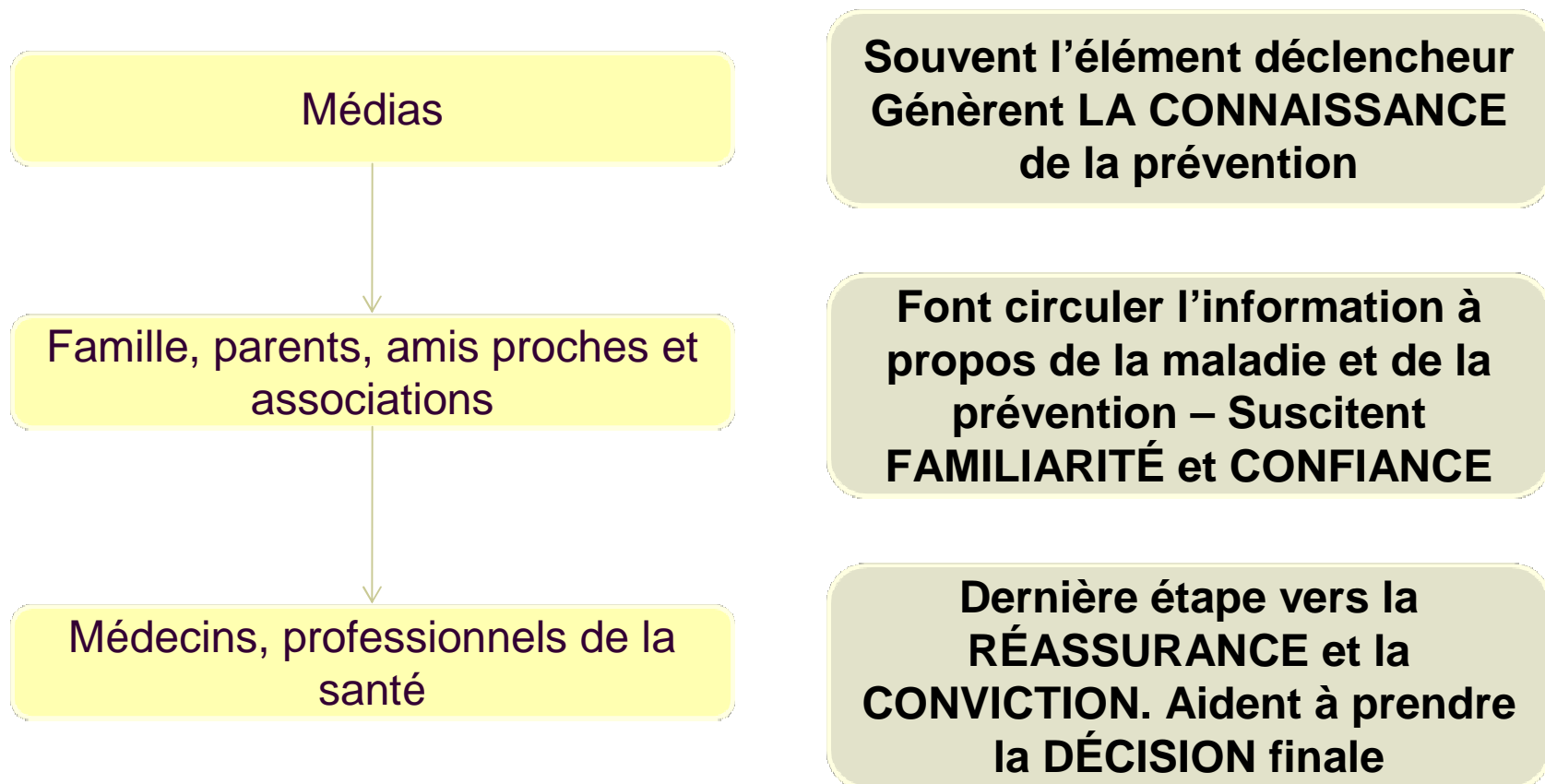
Cependant, ces ressources ne sont pas suffisantes en elles-mêmes si les femmes ne les utilisent pas.

Des fortes barrières à la prévention subsistent auprès des femmes, dans 2 domaines spécifiques:

- ⊕ Le manque d'information - Sans information, pas d'action
- ⊕ L'anxiété
 - Même informées, les femmes ont besoin d'être rassurées à propos de la prévention, particulièrement quand il s'agit d'une maladie terrifiante comme le cancer.

Conclusions (2)

L'information et la réassurance peuvent provenir de différents acteurs-clés, aux rôles et positions dans la société diverses.



Conclusions (3)

Les histoires les plus réussies en matière de prévention impliquent souvent des femmes qui ont été exposées à ces 3 sources, qui sont **COMPLÉMENTAIRES**. Combinées, ces sources augmentent le niveau de connaissance et de confiance, et motivent l'action, tant en termes de dépistage que de vaccination.

